

## PANAYOTIS PASCOT

### *Presque*



Un sans-faute. Un spectacle émouvant, malin et drôle.

Grégory Plouviez  
LE PARISIEN

© Marc-André Donato

« En ce moment, j'apprends à dire "je t'aime" et c'est plus dur que prévu. »

Il a le débit ultra rapide de ceux qui ont des choses à dire. Il a la « tchatche » de ceux qui savent faire des blagues. Mais parfois, il se demande s'il ne marche pas à côté de sa vie. *Presque* est un parcours initiatique. Le récit d'un homme en devenir. Poussé par ses aspirations, retenu par ses racines. Il négocie avec lui-même. Et puis il se rend compte qu'il n'est pas seul : son colocataire - la quarantaine - et son père - qui vient de fêter ses 60 ans - sont également en crise. Ce serait ça, la vie ? Une crise permanente ?

Dans *Presque*, Panayotis Pascot livre une longue et intéressante réflexion sur le fait de dévoiler, ou non, ses sentiments au sein de sa famille, faisant appel à des souvenirs d'enfance pour appuyer son raisonnement. Sur scène, sa force réside dans ce mélange savoureux de confessions à la fois drôles et intimes, et cette galerie de portraits caustiques. Plus qu'un one-man-show, *Presque* est un spectacle générationnel au charme indiscutable !

*Presque*, c'est le premier seul en scène de Panayotis Pascot. C'est presque une thérapie de groupe, presque du stand-up. Et c'est vraiment drôle. La soirée offre une intimité rare dans le domaine du stand-up.

Durée : 1h20

Tarif B > Plein tarif à 24 € ; Tarif réduit : 19 €

De et avec Panayotis Pascot // Mise en scène : Fary

## AZ

### *Exister*



Un stand-up très personnel, dans lequel son talent d'improvisateur et son sens de la répartie font mouche. Un artiste à suivre.

TÉLÉRAMA SORTIR

Première partie assurée par Jean Lorilleux gagnant de la première édition des Pierrots de l'humour

© Laura Gilli

**C'est sur les réseaux sociaux qu'AZ fidélise son premier public, rapidement fan de ses caricatures de chanteurs et rappeurs.**

De là, il franchit toutes les étapes qui l'ont amené à remplir des salles : le Jamel Comedy Club, puis les chroniques de l'actualité chez Ruquier, mais aussi désormais la double casquette de réalisateur et comédien (son premier film, coréalisé avec Laurent Junca et dans lequel il joue aux côtés de Joey Starr et Alban Ivanov *Les gagnants*, est sorti en avril 2022).

Alors, qu'a-t-il AZ, qui lui permet de tenir la scène de toute sa nonchalance consternée et avec pour seuls accessoires un micro et un tabouret ?

Son premier matériau, c'est sa vie, qui ressemble furieusement à la nôtre, et c'est en l'incarnant qu'il réunit le public dans un même rire qui touche : l'enfance, les entretiens d'embauche, la télévision, les passages avec des potes au drive du MacDO, le célibat, etc.

Mais aussi, et à rebours complet de sa génération, AZ ne se prive pas d'élargir sa scène en interpellant l'époque sur l'actualité politique. Personne n'est épargné, et le public qui rigole, entend très bien, en sous-texte, comme ça, tout en pudeur, les mélancolies d'un gamin d'ici...

Élégant, AZ capte notre attention avec charme et légèreté.

Durée : 1h10

Tarif C > Plein tarif à 21 € ; Tarif réduit : 15 €

De et avec : AZ // Mise en scène : Laurent Junca

# CHAGRIN D'ÉCOLE

Daniel Pennac - Laurent Natrella



© Vincent Pontet

## Un portrait tendre et touchant du cancre... et de son enseignant.

Cancre de renommée avant de devenir professeur et auteur, Daniel Pennac dessine, avec humour et tendresse, un portrait du cancre, presque universel, profondément touchant, tant ses souffrances semblent irrémédiables.

Symétriquement à son propre échec scolaire, le récit s'ouvre sur celui que peut connaître l'enseignant, confronté pour sa part à des difficultés, voire une incapacité, à faire progresser ledit cancre.

Questionnant les principes d'un enseignement traditionnel, ce témoignage offre une réflexion sur la pédagogie. Un hommage aux maîtres d'école.

Laurent Natrella, charmeur, enjôleur, nous replonge dans ces années d'apprentissage. Il incarne avec un naturel confondant ce professeur qui a enchanté notre adolescence. Il conquiert les cœurs de ses élèves-spectateurs.

MÉDIAPART

## Les mots de Laurent Natrella

Un jour où je rentrais de l'école, je trouvais ma sœur plongée dans une lecture, elle dévorait un bouquin, qui la faisait passer du rire à la plus grande attention.

J'entendis alors, pour la première fois parler de la tribu Malaussène. Je m'emparai du livre et j'y plongeai. Quel ne fut pas mon bonheur à la découverte de ces personnages et de ces histoires hors des sentiers battus. Jeune provincial, je découvrais Belleville par ces pages que je dévorais. Dès lors, je guettais chaque nouvelle parution.

*Chagrin d'école* arriva bientôt dans ma bibliothèque. L'écho que ce livre produisit en moi fut immédiat car il parlait directement à l'ancien gentil cancre que j'avais été, remportant chaque année le prix de camaraderie mais passant de classe en classe avec l'envie permanente « d'être ailleurs, de faire autre chose, n'importe où ailleurs et n'importe quoi d'autre ». Ce livre m'inspira. Parallèlement à ma carrière d'acteur, j'ai toujours enseigné. Devenir acteur cela s'apprend. Ça demande de la patience, du courage, de l'ambition, mille fois on s'écroule, on n'y arrivera jamais. Mille fois on se relève. Aujourd'hui je reconnais en lisant *Chagrin d'école* une expérience qui fait écho à celle que je poursuis avec mes propres élèves, même s'il s'agit d'un tout autre domaine.

Puis il y a eu la rencontre avec Daniel Pennac après une représentation théâtrale aux Bouffes du Nord. Ce qui me frappa c'est à quel point l'homme ressemblait à ses livres, dans son humour, sa précision de pensée, son sourire, son regard sur le monde. Je découvrais alors que ses textes semblaient être dits avant d'être écrits. Ce que me confirmèrent ensuite les diverses lectures que je l'entendis faire. À l'écouter l'envie m'a pris de retourner à l'école afin de redevenir, durant l'espace d'une représentation, tantôt ce gentil cancre, tantôt ce professeur avisé qui tentera d'aider chaque élève à déchiffrer son monde intérieur.

## L'avis de Daniel Pennac sur le spectacle

*Si j'aime tant le théâtre, c'est qu'on y voit tous les soirs cette boucle se boucler. Fin diseur, le comédien fait des lecteurs, fin lecteur, il incarne l'envie de dire.*

À l'origine du livre il y a le désir de dire. L'écriture et le papier ne sont que les instruments du voyage. Les mots que l'on se dit à soi et qu'on destine aux autres – si proches ou si loin de nous soient-ils – voyagent par les livres. Librairies et bibliothèques sont des escales (ou des tombeaux si les livres n'en sortent plus.) Dès qu'un livre voyage, la parole retourne à la parole, l'oral à l'oral. Presque tout ce que j'ai lu, c'est d'en avoir entendu parler. Tout ce que j'ai écrit, c'est d'avoir eu envie de le dire. Cette escale que me propose Laurent Natrella m'enchanté, car la scène redonne la parole aux mots. Et, ce faisant, incite à la lecture.

Durée : 1h05

Tarif C &gt; Plein tarif à 21 € ; Tarif réduit : 15 €

Texte : Daniel Pennac

(publié aux éditions Gallimard)

Adaptation : Laurent Natrella et Christèle Wurmser

Mise en scène : Christèle Wurmser

Interprétation : Laurent Natrella



© Vincent Pontet

# EN RÉALITÉS

Alice Vannier - Pierre Bourdieu



© Patrick Berger

**En réalités est une adaptation de *La Misère du monde*, ouvrage sociologique fleuve, composé d'entretiens réalisés et analysés au début des années 1990 par une équipe de sociologues, sous la direction de Pierre Bourdieu**

Vingt-cinq années ont passé depuis la parution en 1993 de cette comédie humaine. D'hier à aujourd'hui, la misère sociale, professionnelle et personnelle n'a malheureusement pas pris une ride. L'ouvrage, met en résonance plusieurs visions de la réalité et confronte la difficulté de vivre la misère contemporaine à la difficulté d'en parler. Chacun observe le monde d'où il est, accuse l'autre d'être responsable de son malheur, aucun ne parvient à voir ce qui les relierait : des combats et des rêves. Ces gens de toutes classes sociales témoignent de la relative « misère de position » : ce sentiment d'être dépossédé des moyens nécessaires pour mener sa vie.

Dans ce spectacle, six comédiens évoluent entre différents personnages et différents lieux : des habitants de banlieue, des ouvriers, des commerçants, des jeunes de cité, des professeurs de lettres, des SDF et leurs interviewers, ce qui permet aux spectateurs de découvrir différents points de vue.

Une prouesse théâtrale d'une intelligence rare et d'une actualité intacte où se rencontrent espoir et humour.

👉👉 *Ce spectacle (...) a les vertus d'un électrochoc. Alice Vannier met en scène un spectacle d'intérêt général.* 👉👉

Joëlle Gayot - LE MONDE

## Les mots d'Alice Vannier, metteuse en scène du spectacle

Lorsque je suis tombée sur l'ouvrage de Pierre Bourdieu en 2012, j'ai tout de suite compris que je tenais une mine d'or entre les mains. Mais par quel bout prendre ce monstre gros de plus de mille pages? Où l'oralité de chacuns des interviewés est retranscrite dans ses moindres tics de langage, rendant les entretiens parfois quasi-illisibles? Après m'être acharnée à vouloir déchiffrer cet ouvrage, je me suis retrouvée face à une impasse : plus qu'un ouvrage sociologique, ce livre m'a semblé être un réel acte politique. Mais sa difficulté d'accès ne risquait-elle pas de le condamner à rester réservé à une poignée de connaisseurs ou d'intellectuels?

J'ai tout de suite eu l'idée d'une adaptation pour le théâtre et ceci pour de multiples raisons. Évidemment celle de faciliter l'accès à tous ces textes en rendant aux mots leur oralité. D'autant plus que cette retranscription donne la chance à plusieurs langages d'exister, donc à plusieurs couches sociales, à plusieurs humanités, et plusieurs fragilités de s'exprimer. Ce n'est pas toujours le cas au théâtre, la patte de l'auteurprenant souvent le dessus sur la diversité des langages. Sans

compter sur le fait que la richesse de toutes ces voix est une formidable aubaine pour le jeu d'acteur.

Comme nous l'avions initié aux prémices de notre recherche, j'ai le désir de voir chaque acteur et actrice prendre tour à tour la place d'intervieweur et d'interviewé ; que chaque histoire se place, tantôt du point de vue de celui qui la vit, tantôt du point de vue de celui qui l'observe.

Pour finir, je tiens à ce que ce travail s'inscrive dans une démarche de création collective où les propositions scéniques partent des comédiens, de leurs propres enjeux vitaux, en lien avec leur engagement et leurs combats intimes. Cela lui permet ainsi de s'interroger au même titre que les spectateurs et, du foisonnement de ces questionnements, naît le spectacle. L'émotion du comédien est celle de son débat d'idée et non d'une hypothétique reconstitution ou situation, ancrant ainsi la représentation dans l'instant présent.

À partir de 12 ans

Durée : 1h30

Tarif D > Plein tarif : 15 € - Tarif réduit : 11 €

**Compagnie Courir à la catastrophe**

Mise en scène : Alice Vannier

Adaptation : Marie Menechi et Alice Vannier

Avec : Anna Bouguereau, Margaux Grilleau, Adrien Guiraud, Hector Manuel, Sacha Ribeiro et Judith Zins

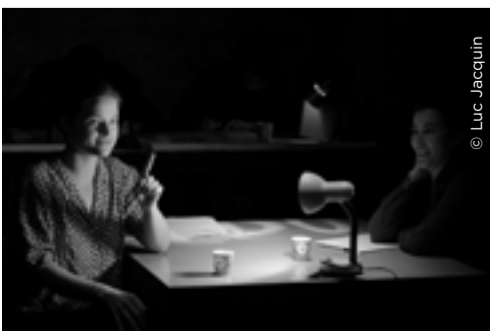
Assistante mise en scène : Marie Menechi

Scénographie : Camille Davy

Création lumière : Clément Soumy

Création son : Manon Amor

Eclairagiste son : Anne-Sophie Mage



© Luc Jacquin

**BELMONDO QUINTET***Brotherhood*

© Géraldine Arésteanu

Élégant et  
convaincantFrancis Marmande  
LE MONDE

**Fondé à la fin des années 1980, le Belmondo Quintet s'articule sur le duo complice formé depuis l'enfance par Lionel et Stéphane Belmondo.**

Dès ses premières apparitions, le groupe a imprimé sa marque dans le paysage français du jazz, en défendant bec et ongles le droit de jouer une musique intense et spirituelle, résolument acoustique, qui réactualise les concepts du jazz moderne développés par des artistes tels que Miles Davis, John Coltrane, Bill Evans ou encore Wayne Shorter.

*Brotherhood*, leur cinquième album, est placé sous le sceau de la fraternité, familiale et musicale. Entièrement constitué de nouvelles compositions, cet opus active la mémoire de ceux qui ont précédé et inspiré les frères Belmondo, sans pour autant s'égarer dans la nostalgie.

Durée : 1h30

Tarif C &gt; Plein tarif : 21 € ; Tarif réduit : 15 €

Avec Stéphane et Lionel Belmondo

Trompette : Stéphane Belmondo

Saxophone : Lionel Belmondo

**NOUVEAUTÉ :****FESTIVAL****BEFORE LE OFF**

Première édition

Vivez Avignon à

**Saint-Cloud**

Pour clôturer la saison des 3 Pierrots avant sa fermeture pour travaux, le nouveau directeur Stéphane Boutet lance la première édition du festival BeFOre le OFF qui se déroulera tout au long du mois de juin 2022.

Le principe est simple : donner la possibilité à plusieurs compagnies, choisies sur dossier, de créer leur spectacle lors d'une résidence au théâtre, ainsi qu'une première représentation devant le public avant le grand saut dans l'arène du festival Off d'Avignon.

Le festival BeFOre le OFF garantit la qualité des spectacles présentés et leur propose un label « coup de cœur festival BeFOre le OFF » pour qu'ils puissent être repérés lors du festival Off d'Avignon.

**DIMANCHE 5 JUIN - 18H - Oublie-moi****MARDI 14 ET MERCREDI 15 JUIN - 20H30 - Zola, l'infréquentable****VENDREDI 24 JUIN - 20H30 - La servante de Proust****LUNDI 27 JUIN - 20H30 - Qw4rtz (concert de clôture)**

&gt;&gt; Entrée libre (dans la limite des places disponibles).

LES 3 PIERROTS  
6, RUE DU MONT-VALÉRIEN  
92210 SAINT-CLOUD  
SUIVEZ-NOUS SUR Les 3 Pierrots

TRAIN • LE VAL D'OR • SAINT-CLOUD  
 160 BUS • LYCÉE OU MARIE-BONAPARTE  
LES MILONS  
 360 BUS • PONT DES 3 PIERROTS  
 TRAM • LES MILONS

**RÉSERVATIONS :**  
WWW.3PIERROTS.FR  
SUR PLACE, PAR TÉLÉPHONE AU 01 46 02 74 44  
DU LUNDI AU DIMANCHE DE 13H30 À 18H  
(SAUF VENDREDI).

**TARIFS**  
PLEIN - RÉDUIT - GROUPE  
A : 31 € - 23 € - 20 €  
B : 24 € - 19 € - 16 €  
C : 21 € - 15 € - 12 €  
D : 15 € - 11 € - 8 €